

**Jennifer GRENIER**

**La médiation scolaire au Québec:  
regards croisés de professionnels de  
la médiation et du milieu scolaire**

**Faculté des sciences  
sociales**

**Département de  
sociologie**

**École de service social,  
programme de  
criminologie**



# Le Regroupement des organismes de Justice alternative du Québec

---

**23 organismes membres** sur le territoire

**Une approche propre à eux:** la médiation relationnelle

**La médiation par les pairs: Passerelles**

-Promouvoir une saine gestion des conflits en milieu scolaire; favorise l'écoute, le dialogue et la coopération.

# Devis méthodologique

---

**Les régions représentées:** Québec, Chaudières  
Appalaches et Bois-Francs.

**Les professions représentées:** Organismes de Justice  
Alternative, Commission scolaire des Navigateurs,  
enseignants, conseiller pédagogique, orthopédagogue,  
éducateur spécialisé, service de garde.

**Un questionnaire qualitatif** portant sur les perceptions et  
les représentations sociales de l'implantation de projets  
(du ROJAQ – Passerelles et Des conflits bien gérés) de  
médiation à l'école primaire.

# Le contexte

- Les orientations théoriques de départ concernant la médiation en milieu scolaire: une initiative louable? Une initiative contestée?
- Le programme «Passerelles»: en rupture par rapport aux programmes traditionnels
- Quelques constats et statistiques (2014)
  - *63% sur le territoire des Bois-Francs*

Milieux	Nombre
Garderies/CPE	24
Écoles primaires	30
Écoles secondaires	8

# Les premiers constats

- **Question de recherche de départ** : comment expliquer l'adhésion (ou non) des établissements à de tels programmes, et comment parviennent-ils, ou non, à se l'approprier?
- **Rupture épistémologique**: Qu'est-ce qui enclenche et favorise un mouvement mobilisateur dans les écoles?
  - *Vs monde de la médiation et de la gestion des conflits en milieu scolaire*
- **De la culture de la médiation... à une culture scolaire?**

*« Il faut avoir un doigté particulier pour présenter le projet aux profs, car j'ai des résistances par rapport aux pratiques du projet. Si ça ne passe pas auprès des enseignants, le projet ne passe pas, tôt ou tard, il avorte. » (un OJA)*

# Des idéaux-types de réaction au programme

---

## 1. Le leader: celui qui assure la pérennité du projet

- *« Moi j'ai voulu m'impliquer dans ça parce que je trouve aussi que c'est important de donner des moyens aux élèves, d'essayer de régler leurs conflits dès le bas âge, pour essayer de développer ça tout au long de leur parcours scolaire, d'essayer de trouver des moyens. Qu'est-ce qu'on fait et qu'est-ce qu'on peut faire, pis quelles sont les possibilités pour essayer de gérer ta colère? Donc c'est très bon pis ça va les suivre toute leur vie. » (une enseignante)*

---

## 2. L'adjuvant: celui qui intériorise la règle et s'approprie le projet

- *« À force d'en faire. Là j'y crois cette année, parce que j'en fais au besoin. L'an passé j'avais l'impression de me créer des besoins (...). C'est l'OJA qui nous obligeais (...) d'en faire et d'envoyer un rapport chaque semaine, ça c'était dérangeant, ça « m'énervais ». Cette année, je le fais quand je veux. »  
(une enseignante)*

### **3. Le sceptique: celui qui n'est pas convaincu du projet**

- « *L'une des seules difficultés qu'on a, mais tsé à un moment donné on comprend les personnes et on s'adapte aussi là, il y un prof à l'école ici qui, avec ses petits, quand il arrive un conflit, elle ne veut pas que les médiateurs aident. Pis on respecte ça, parce que cette prof là aime régler les conflits elle-même.* » (une enseignante)

### **4. L'opposant: celui qui bloque le déploiement du projet**

- « *La résistance vient surtout des profs; on n'a pas le temps, mon temps est précieux, on le fait déjà, c'est « mou » comme projet (...)* » (un OJA)



# ***1. IMPLANTER LA MÉDIATION À L'ÉCOLE: ENTRER UN « ROND DANS UN CARRÉ »?***

# 1.1. Des pratiques nouvelles au cœur d'un espace résistant au changement

---

- Entrer dans un milieu institutionnel, avec des pratiques « contre-culture »

« C'est fou la dichotomie; y'en a qui sont très favorables et d'autres très défavorables. Si on a 30% qui sont favorables, il faut travailler avec ceux qui veulent développer le projet. » (un OJA)

- Quand les enseignants « subissent » le pouvoir hiérarchique...

« Quand tu te fais imposer un projet par la direction, pis que tu as déjà plein d'autre chose, c'est lourd. Ça l'aurait été assez pour me faire débarquer du projet. » (une enseignante)

## 1.2. Des projets microsociologiques dans un milieu macro

---

Un succès qui tient sur les initiatives des enseignants et du personnel de soutien

*« Comme responsable du groupe de médiateurs, ce n'est pas une tâche vraiment compliquée. Pour les profs, il ne sentent pas vraiment une lourdeur non plus parce qu'on l'intègre dans nos cours d'éthique et culture...Moi j'ai l'impression là, ce n'est pas compliqué, après 10 ans, ça roule tout seul. » (une enseignante)*

*« Vendre, c'est pas le projet que je vends, mais plutôt les pratiques, les valeurs qui sont véhiculées (...). Le projet c'est un moyen (...), leur vision de comment l'intervention devrait se faire avec les enfants (...), beaucoup de responsabilisation, j'y crois énormément, ça j'y adhère ». (CSDN)*

## ***2. UN PROGRAMME AUX COÛTS ÉVIDENTS ET AUX RÉSULTATS CONJECTURAUX***

## 2.1. Un programme dont l'objet déborde du mandat scolaire

---

### **Socialiser, un rôle qui va au-delà de celui d'éduquer...**

*« Je pense qu'il faut y croire, « ben » ça dépend des groupes que t'as, je crois qu'il faut que tu y crois pour qu'un projet comme cela fonctionne. Il faut être à l'aise de parler de certains sujets avec les jeunes. » (une enseignante)*

*« Des fois je me dis, on demande aux enfants de faire des affaires que nous autres même comme adultes on n'est pas capable de faire ou qu'on ne fait pas. Gérer sainement un conflit, les adultes ne sont pas capable de le faire » (un conseiller pédagogique)*

## 2.2. Un programme très exigeant en matière de coûts opératifs

---

Un pur calcul « coûts-bénéfice »?

« (...) Oui parce que c'est un projet clé en main, c'est un projet qui est facile, c'est pas un surplus pour les profs. Tsé c'est pas quelque chose qu'ils doivent gérer. Déjà le prof a à gérer sa classe, donc ce n'est pas quelque chose qui devient un problème de plus à gérer pour eux, un surplus. » (une enseignante)

« Ce que j'étais réticente, c'est le fait que c'était en 2<sup>e</sup> année et on était obligé une fois par semaine. Je trouvais sa lourd, parce qu'on a déjà beaucoup de chose à faire, encore un surplus de charge, ce n'était pas juste quand on en avait besoin. » (une enseignante)

« C'est bon pour moi, mais je ne le fais pas comme eux le voulait. » (une enseignante)

## 2.3. Un projet aux bénéfiques à longue échéance, diffus et difficilement calculables

---

Dans des milieux où le projet est en place depuis plus d'une dizaine d'années...

« Bien je pense que les profs, en tout cas ce qui ressort, (...) ça nous libère beaucoup, surtout chez les petits. Pis chez les petits il y a beaucoup plus de conflits, c'est des petits conflits faciles à régler. Ce qui arrivait, c'est que les profs étaient embourbés aux récréations. Avec les médiateurs, ça les libère. » (une enseignante)

« La surveillance devient automatiquement moins lourde et plus agréable, on ne passe pas nos récrés à essayer de régler des problèmes parce qu'il y a quelqu'un d'autre qui le fait. Les profs sont comme oui oui, on en veut des médiateurs parce qu'on est là plus aux situations graves, aux urgences et aux blessés. » (une enseignante)

# Conclusion

---

La médiation scolaire: une remise en question du principe de la « réappropriation communautaire du règlement des conflits » ...





**[jennifer.grenier.1@ulaval.ca](mailto:jennifer.grenier.1@ulaval.ca)**